



# ELLIPSES

## Anastasia Kobekina

Violoncelle, violoncelle baroque

Vincent Boccadoro piano | Emmanuel Arakélian clavecin  
Thibault Cauvin guitare | Tristan Pereira percussions

- 
- |                                                                                                                                                 |       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1. <b>Giovanni Sollima</b> (1962- ) d'après <b>Luigi Boccherini</b> (1743-1805)<br><i>Fandango</i> pour violoncelle solo                        | 4'51  |
| 2. <b>Claude Debussy</b> (1862-1918)<br><i>Sonate</i> pour violoncelle et piano                                                                 | 11'39 |
| 3. <b>Heitor Villa-Lobos</b> (1887-1959)<br><i>Bachianas Brasileiras</i> n°5 – Aria, transcription pour violoncelle et guitare <sup>1</sup>     | 5'11  |
| 4. <b>Willem de Fesch</b> (1687-1761)<br><i>Six Sonatas</i> opus 8b: Sonate n° 3 en ré mineur - Sicilienne pour violoncelle baroque et clavecin | 1'30  |
| 5. <b>Gabriel Fauré</b> (1845-1924) :<br><i>Sicilienne</i> opus 78 pour violoncelle et piano                                                    | 3'41  |
| 6. <b>Maria Theresia von Paradis</b> (1759-1824) <sup>2</sup><br><i>Sicilienne en mi bémol majeur</i> , transcription pour violoncelle et piano | 2'51  |
| 7. <b>Johann Ernst Galliard</b> (1687-1747)<br><i>Six Sonatas for the bassoon, or violoncello</i> : Sonate n° 5 en ré mineur - Sicilienne       | 1'28  |
| 8. <b>Marin Marais</b> (1656-1728)<br><i>Les Folies d'Espagne</i> , transcription pour violoncelle baroque et clavecin de Serban Nichifor       | 6'50  |
| 9. <b>Thierry Escaich</b> (1965- )<br><i>La Follia</i> pour violoncelle solo                                                                    | 5'40  |
| 10. <b>Jules Matton</b> (1988- )<br><i>Détail</i> pour violoncelle baroque et clavecin (création mondiale)                                      | 3'40  |
| 11. <b>Vladimir Kobekin</b> (1947- )<br><i>Gallardo</i> pour violoncelle et tambourin                                                           | 2'44  |
- 

1 - « Bachanias Brasileiras n°5 – Aria » est interprété par Anastasia Kobekina en duo avec Thibault Cauvin. Thibault Cauvin apparaît avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France

2 - Communément attribuée à Maria Theresia von Paradis, cette pièce aurait en fait été composée par Samuel Dushkin (1891-1976).

---

# Une histoire elliptique du violoncelle

**L**e programme de ce disque offre un parcours dans l'histoire du violoncelle grâce à des sauts dans le temps, des ellipses, entre des pièces du XVIII<sup>e</sup> siècle, et d'autres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles qui puisent leurs procédés d'écriture et leurs palettes sonores dans le répertoire ancien. Les qualificatifs d'« ancienne » et de « moderne » constituent un balisage trop commun et simplificateur à l'écoute de ce disque. Cette dichotomie devient floue et ne s'adapte guère au travail des interprètes et des compositeurs de ce programme. Dans chacune des pièces, il y a à la fois quelque chose d'« ancien » et de « moderne ».

## La musique ancienne comme refuge

En pleine guerre mondiale, l'ultime élan créateur de Debussy s'exprime dans un cycle de *Six sonates pour divers instruments* que sa mort en 1918 lui empêche de terminer. Il revendique une tradition française de la sonate en utilisant la définition du XVIII<sup>e</sup> siècle, différente de la définition classico-romantique habituelle : des pièces pour formations variables de musique de chambre. En francisant son œuvre, qu'il signe « Claude Debussy, musicien français », le compositeur cherche une généalogie à la modernité extrême de son écriture, comme pour se rassurer, se replier dans un patriotisme exacerbé depuis le début du conflit mondial. Dans l'esprit du compositeur, la **Sonate pour violoncelle** (1915) qui est issue de ce cycle rappelle la musique ancienne française par l'évocation des ouvertures d'opéras « à la française » et le refus du développement thématique ou encore des chorals obligés connotés trop germaniques, privilégiant une expression plus claire et directe.

---

## La musique ancienne comme fondation

Si Debussy a trouvé refuge dans son hommage à Rameau, Vladimir Kobekin, quant à lui, retient de la musique ancienne le galvanisant entrain de la gaillarde, une danse française caractéristique de la Renaissance, dont il écrit une version, **Gallardo** (2016), pour sa fille Anastasia, faisant sautiller joyeusement son violoncelle. Kobekin trouve l'essence mélodique et rythmique de cette gaillarde dans l'*Orchésographie* de Thoinot Arbeau (1589), principal recueil de danses de cette époque, pour en proposer plusieurs variations. La répétition d'un seul rythme de danse traditionnelle tout au long d'une pièce est un usage hérité de la Renaissance qui sert de structure à la plupart des pièces instrumentales baroques. Cet usage est issu de la pratique de l'improvisation sur des motifs, des enchaînements d'accords ou des rythmiques de danses, très largement connus du public et des compositeurs de l'époque.

Boccherini, un des premiers compositeurs-violoncellistes, compose un **Fandango** (1798-1799), danse andalouse accompagnée aux castagnettes. Le violoncelliste italien Giovanni Sollima en propose ici une version (2015) qui transpose le procédé de répétition et variation d'un même rythme à des modes de jeux modernes. Autre danse espagnole, **La Folia**, et sa courte mélodie ancestrale originaire du Portugal, répétée et variée, a nourri de nombreux compositeurs du XVIII<sup>e</sup> siècle dont Marin Marais dans ses **Folies d'Espagnes** (1701). Le compositeur roumain Serban Nichifor en propose une version virtuose pour violoncelle (2013), Marin Marais ayant lui-même délaissé cet instrument pour la viole de gambe à laquelle il dédia sa vie.

## Les amours siciliennes du violoncelle

Autre rythme caractéristique, la sicilienne, danse traditionnelle italienne entrée au répertoire classique dès le XVII<sup>e</sup> siècle. Les sonates baroques y ont souvent recours. Ainsi ces deux siciliennes de Willem de Fesch, compositeur néerlandais (extraite des **Six Sonatas op. 8b**, 1733), et de Johann Ernst Galliard, compositeur allemand (extraite des **Six Sonatas for the bassoon, or violoncello**, 1733). Tous deux, nés la même année 1687, furent des contemporains et des disciples de Haendel qu'ils suivirent au service du Roi George I<sup>er</sup> en Angleterre, et dans l'orchestre duquel ils travaillèrent à Londres à des époques différentes. La **Sicilienne de Fauré** (1898) est un pilier du répertoire

pour le violoncelle grâce à sa puissance mélodique contenue dans une impression de simplicité extrême où le rythme de sicilienne apparaît avec un bouleversant dépouillement. La **Sicilienne de Maria Theresia von Paradis**, une compositrice viennoise de l'époque de Mozart, aveugle de naissance, est prétendument découverte par l'américain Samuel Dushkin dans les années 1960 puis fréquemment jouée par la célèbre violoncelliste Jacqueline du Pré. Selon la plupart des études universitaires sur la compositrice autrichienne, il s'agirait en fait d'un pastiche entièrement composé par Dushkin sans que celui-ci ne l'avouât jamais... autre manière, peut-être plus contestable, de s'approprier la musique du passé.

## Musique baroque et création contemporaine de génération en génération

Thierry Escaich propose aussi sa version de **La Follia** (2021), tordant le thème et la rythmique dans un tourbillon mystérieux qui monte lentement, s'emporte sur lui-même, part assez loin du lieu d'origine, si bien que le thème n'existe plus que dans la mémoire de l'auditeur, et finit par s'arrêter net. Escaich, en tant qu'organiste, a souvent livré sa créativité musicale en improvisant sur des thèmes ancestraux, tels que La Folia, et leurs enchaînements d'accords caractéristiques fermes et solides (on pourrait aussi citer des *grounds* de Purcell ou encore des chorals luthériens). Estimant avoir été, « dans une vie antérieure », très proche des compositeurs des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, il estime prendre leur relais en reconduisant la tradition de La Folia – outre cette pièce, il écrit aussi un *Doppo la Folia* pour accordéon et trompette en 2021 et envisage de poursuivre la série. Il se place, au premier degré et avec humilité, dans la lignée des compositeurs du passé dont il a tant besoin pour lui-même s'exprimer.

À l'inverse, dans son **Détail**, pour clavecin et violoncelle (2021), Jules Matton met en scène le dialogue avec la musique ancienne de manière ironique et pleine d'humour, de noirceur et d'un masochisme qui n'est pas sans rappeler celui, expressionniste, d'Alfred Schnittke. La forme très courte ouvre à une réflexion plus large sur la manière de vivre notre postmodernisme, avec de grandes choses à dire et si peu de temps et d'espace pour le dire, à l'image du thème principal qui, biscornu et écartelé, se déploie dans la douleur, comme si quelqu'un voulait empêcher son développement.

## Violoncelles sans frontières

Une autre combinaison de formes classiques et de folklore, brésilien en l'occurrence, a été proposée par Villa-Lobos dans ses célèbres ***Bachianas Brasileiras*** dont la cinquième (1938), originellement pour huit violoncelles et soprano, est transcrite ici pour guitare et violoncelle. La poésie de cette musique, même sans le texte, offre un nouvel éclairage sur l'appropriation des traditions musicales anciennes par des compositeurs aussi novateurs que Villa-Lobos.

À l'image de son interprétation de Villa-Lobos, le violoncelle d'Anastasia Kobekina révèle dans ce programme la musique comme un métissage permanent, non seulement entre les cultures mais aussi entre les époques. Refuge, fondation, relais à reprendre et transmettre ou encore héritage qu'il est bon de dépasser, la musique ancienne pour le violoncelle se prête dans ce disque à toutes les modernités que chacun de nous voudra y trouver selon sa propre sensibilité.

**Théophile Bonjour**

d'après des entretiens avec Anastasia Kobekina, Thierry Escaich et Jules Matton  
(novembre 2021-mars 2022)

## ANASTASIA KOBEKINA violoncelle

---

Avec un large répertoire allant de la musique baroque à la musique contemporaine, jouant sur des instruments modernes et anciens, Anastasia Kobekina fait partie des violoncellistes les plus prometteurs de sa génération.

Elle s'est produite en tant que soliste avec nombre d'orchestres renommés tels que le Moscou Virtuose, l'Orchestre Symphonique de Vienne, la Deutsche Kammerphilharmonie, le Konzerthaus Orchestra de Berlin, le Mariinsky Theatre Orchestra, Padova Orchestra, Kremerata Baltica... Elle a joué sous la baguette de chefs tels que Krzysztof Penderecki, Heinrich Schiff, Vladimir Spivakov ou encore Valery Gergiev.

En juin 2019, Anastasia a remporté la médaille de bronze au XVI<sup>e</sup> Concours international Tchaïkovski à Saint-Pétersbourg. Elle a également reçu le Prix Thierry Scherz et le Prix André Hoffmann au festival suisse «Sommets musicaux de Gstaad» et a été lauréate du Concours TONALI à Hambourg et du Concours George Enescu à Bucarest (2016). Kobekina a été une artiste de la *BBC New Generation* de 2018 à 2021 et remporte le prix de Borletti-Buitoni Trust en 2022.

Anastasia a participé à de nombreux festivals en interprétant de la musique de chambre aux côtés d'artistes tels que Gidon Kremer, Renaud Capuçon, Yuri Bashmet, Giovanni Sollima, Denis Matsuev, Fazil Say, Vladimir Spivakov et Andras Schiff. En tant que récitaliste, soliste et chambriste, Anastasia Kobekina se produit dans les plus grandes salles et festivals du monde, notamment au Royal Concertgebouw d'Amsterdam, au Lincoln Center, à l'Avery Fisher Hall, au Konzerthaus de Berlin, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, à la Tonhalle de Zurich, au théâtre Mariinsky, au Gstaad Menuhin Festival, au Verbier Festival, au Schleswig Holstein Musik Festival, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au festival d'Auvers-sur-Oise, au Festspiele Mecklenburg Vorpommern et à la Folle Journée de Nantes.

Née en Russie dans une famille de musiciens, Anastasia débute le violoncelle à 4 ans. Elle complète ses études à la Central Music School de Moscou, puis rejoint l'Académie Kronberg en Allemagne. Elle étudie ensuite à l'Université des Arts de Berlin et se perfectionne au Conservatoire de Paris ainsi qu'à la Frankfurter Hochschule où elle suit des cours de violoncelle baroque.

*Elle joue un violoncelle Stradivarius de 1698 généreusement prêté par la Fondation Stradivari Habisreutinger.*

## Vincent Boccadoro, piano

---

Vincent Boccadoro commence la clarinette puis le piano dès son plus jeune âge. En 2009, il est repéré pour faire partie de la filière MUSIMAX au CMG, dans laquelle il suivra des cours intensifs pendant quatre ans. Il rentre en 2013 dans la classe de Serguei Milstein et intègre la même année la filière préprofessionnelle de la CEGM en piano et en clarinette pour poursuivre sa formation de chambriste et de soliste. En 2016, il crée le projet *Agamemnon* et reconstitue la musique d'un tragédie grecque antique en s'inspirant des traités de musicologie de l'Antiquité. En 2018, il est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Roger Muraro où il obtiendra sa licence en 2021.

## Emmanuel Arakélian, clavecin

---

Formé d'abord au Conservatoire National de Région de Toulon puis au CNSMDP, Emmanuel Arakélian y étudie parallèlement l'orgue, le clavecin, la basse continue et la musique de chambre auprès de personnalités marquantes telles que Pascal Marsault, Olivier Latry, Michel Bouvard, Olivier Baumont et Blandine Rannou. Jouant avec le même intérêt le répertoire de son temps, les compositeurs comme Vincent Paulet, Valéry Aubertin, Edith Canat de Chizy, Thierry Escaich ou encore Bernard Foccroulle figurent fréquemment aux programmes de ses concerts.

Il se produit régulièrement au sein de l'ensemble « Les Ambassadeurs-La Grande Ecurie » sous la direction d'Alexis Kossenko ou bien encore avec le « Concert d'Astrée » dirigé par Emmanuelle Haïm. Emmanuel Arakélian est depuis septembre 2019 professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional « Pierre Barbizet » de Marseille où il succède à André Rossi.

## Thibault Cauvin, guitare

---

Thibault Cauvin est né avec une guitare, tendue par son père, lui-même musicien. De là, tout s'est enchaîné avec naturel et passion : les honneurs du Conservatoire de Bordeaux puis du CNSMDP, 36 grands prix internationaux dont 13 premiers — prouesse encore inégalée dans le monde — puis des concerts en soliste par centaines, dans plus de 120 pays, du Carnegie Hall de New York à la Cité Interdite de Pékin, du sommet de la Tour Eiffel au Tchaikovsky Hall de Moscou. À 37 ans, Thibault est une figure de la guitare classique dans le monde, avec sept albums chez Sony Classical et un livre autobiographique fraîchement sorti aux Éditions du Rocher.

## Tristan Pereira, percussions

---

Tristan Pereira commence dès son plus jeune âge à étudier les percussions au conservatoire de Reims. Passionné, il se rend à Paris pour se perfectionner aux côtés de Vassilena Serafimova, Michel Gastaud et Jean-Baptiste Leclère. En 2016, il gagne le concours international de jeunes solistes de la *Percussive Arts Society Greece* à Athènes. En 2017, il remporte le concours international de marimba de l'*Italy Percussive Arts Society* à Montesilvano. Désireux de faire découvrir la percussion et son répertoire, il organise également de nombreux projets tels que des *batucadas*, des *marching bands* et des ateliers de percussions corporelles. En 2019, il est admis au CNSMDP dans la classe de Gilles Durot, Jean-Claude Gengembre, Florent Jodelet et Jean-Baptiste Leclère. Depuis, il a eu l'occasion de jouer avec différents orchestres tels que l'Opéra de Paris, l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre National de France et l'Orchestre des Champs-Élysées.



---

## The cello, an elliptic history

**T**he present record offers a journey through the particular history of the cello, driven by various steps back in time, ellipses, from 18<sup>th</sup> to 20<sup>th</sup> and 21<sup>st</sup> century works tapping their writing methods and sound palettes into the early repertoire. Indeed, the qualifiers 'early' and 'modern' represent too common and over-simplifying a mark-up when listening to this record. They entail a dichotomy which is vague and ill-adjusted to the interpreters' and composers' work. For in each of the pieces, there is simultaneously something 'early' and something 'modern'.

### Taking refuge in early music

Right in the middle of the first world war, Debussy's ultimate creative drive finds its expression in a cycle of *Six Sonatas for various instruments* which his death (in 1918) prevents him from completing. He claims a French tradition of the sonata, using the 18th-century definition that differs from the usual classical-romantic one and suits pieces for variable chamber music ensembles. By Frenchifying his work, which he signs 'Claude Debussy, a French musician', the composer seeks to trace the ancestry of the extreme modernity of his writing, as it were to re-assure himself, to retreat into increased patriotism from the onset of the world war. To the composer's mind, the *Sonate pour violoncelle* (Sonata for cello and piano L 135, 1915) that is part of the cycle reminds us of early French music by the reference to the French-style opera overtures — 'à la française' — and the rejection of any thematic development or even chorales with instrument *obbligato* felt to have Germanic overtones, favouring a clearer, more direct expression.

---

## Early music as a foundation

While Debussy took refuge in the tribute he paid to Rameau, Vladimir Kobekin for his part retains from early music the invigorating zest of the galliard (*la Gaillarde*), a French traditional dance characteristic of the Renaissance, of which, for his daughter Anastasia, he writes a version that has the cello skip joyfully (*Gallardo*, 2016). Kobekin found the melodic and rhythmical essence of the galliard in Thoinot Arbeau's *Orchésographie* (1589), the main dance collection of that time, and aimed to offer several variations on this theme. Repeating just one rhythm of a traditional dance throughout a piece is an inherited use from the Renaissance, which served as a structure for most instrumental pieces in the baroque period. This use stems from practicing improvisation on motifs, chord-sequences or dance-rhythmics widely known to the audience and the composers of the time.

Boccherini, one of the first cellist-composers in history, wrote a *Fandango* (1798-1799), a traditional Andalucian dance with a castanet accompaniment. The Italian cellist Giovanni Sollima gives his own version here, transposing the method for replaying one and the same rhythm and its variations to contemporary playing-modes. One source of inspiration for a lot of 18<sup>th</sup>-century composers, including Marin Marais in his *Folies d'Espagnes* (1701), is another Spanish dance, *la Folia*, whose short centuries-old melody, originating in Portugal, is repeated with variations. An alternative, virtuosic version of it is provided for the cello by the Romanian composer Serban Nichifor (2013), whereas Marin Marais himself gave up this instrument for the viola de gamba to which he dedicated his whole life.

## The cello's Sicilian romances

Another characteristic rhythm is the Siciliana, a traditional Italian dance that has been part of the classical repertoire since the 17<sup>th</sup> century. Baroque sonatas often resort to it. Such are the two Sicilianas, one by Willem de Fesch, a Dutch composer (*Six Sonatas op. 8b*, 1733), the other one by Johann Ernst Galliard, a German musician (*Six Sonatas for the bassoon, or violoncello*, 1733). Both were born the same year (1687) and were contemporaries and disciples of Haendel whom they followed in the

service of King George I<sup>st</sup> in England, and in whose orchestra they worked in London at different periods. The *Sicilienne* by Fauré (1898) is a staple piece in the cello repertoire, due to the melodic power restrained in an impression of extreme simplicity which enables the Siciliana-rhythm to appear in a heartbreaking pared-down style. Last, the *Sicilienne* by Maria Theresia von Paradis, a woman composer, born blind, in the Vienna of Mozart, was allegedly discovered by the American Samuel Dushkin in the 1960s then frequently played by the famous cellist Jacqueline du Pré. As a matter of fact, according to most academic studies conducted on the Austrian composer, it is likely to be a pastiche entirely composed by Dushkin himself, without him ever confessing to this... another, perhaps more questionable, way of regaining the music of the past.

## Baroque music and contemporary creation across generations

Thierry Escaich proposes his own version of *La Follia* (2021) that distorts the original theme and rhythmic into a virtuosic whirlwind, slowly rising before getting carried away and going far from its starting-point, so that the theme no longer exists apart from the listener's memory, and ends up stopping dead. Escaich, as an organist, has often delivered the products of his musical inventiveness by improvising on such age-old themes as *La Folia*, and their characteristic strong, steadfast chord-sequences (Purcell's grounds or those of the Lutheran chorales might also be quoted here). Considering he was, 'in a former life', very close to the 16<sup>th</sup>-, 17<sup>th</sup> century composers, he thinks he is poised to take over from them by renewing the tradition of *La Folia* — besides this he has also written *Doppo la Folia* for accordion and trumpet in 2021 and plans to continue the series. He places himself, literally and humbly, in a lineage of the composers of the past he needs so badly to express himself.

Conversely, in his *Détail*, for harpsichord and cello (2021), Jules Matton stages today's dialogue with early music in an ironical and humorous way, filled with darkness and gestures of self-injury that remind us of Alfred Schnittke's expressionist masochism. The very short form opens the way to a broader reflection on the way we live our post-modern time(s), having so many great things to say and so little time (and space) to say it, in the likeness of the main theme which, quirky and quartered, unfolds in pain, as though someone were about to prevent it from developing.

## Cellos without borders

Another combination of classical forms and folklore, Brazilian in this case, has been proposed by Villa-Lobos in his famous *Bachianas Brasileiras* the fifth of which (1938), originally written for eight cellos and a soprano, is here transcribed for guitar and cello. The poetical quality of this music, even without the text, sheds a new light on how early musical traditions are reclaimed by as innovative composers as Villa-Lobos.

As evidenced by her interpretation of Villa-Lobos, Anastasia Kobekina's cello reveals here the music in the manner of a permanent cross-pollination, not only of cultures but of periods too. Refuge, foundation, a baton to be taken and passed, or else a legacy which it is good to extend, early music for cello has, in this record, a variety of uses by modernity that is both wide and suitable to the sensitivity of each of us.

**Théophile Bonjour**

After interviews with Anastasia Kobekina, Thierry Escaich and Jules Matton  
(November 2021-March 2022)

*Translation : Michel-Guy Gouverneur*

## ANASTASIA KOBEKINA cello

---

With a wide repertoire ranging from baroque to contemporary music, playing on both modern and period instruments, Anastasia Kobekina has established herself as one of the most exciting cellists of the younger generation.

As soloist, Anastasia performed with worldwide renowned orchestras such as the Konzerthausorchester Berlin, Kammerphilharmonie Bremen, Wiener Symphoniker, the BBC Philharmonic, Kremerata Baltica, Mariinsky Theatre Orchestra, the Moscow Virtuosi, the Tchaikovsky Symphony Orchestra Moscow, and under the guidance of Krzysztof Penderecki, Heinrich Schiff and Valery Gergiev.

In June 2019 Anastasia won the bronze medal at the XVI International Tchaikovsky Competition in St. Petersburg. She was also awarded the Prix Thierry Scherz and the Prix André Hoffmann at the Swiss Winter Music Festival "Sommets musicaux de Gstaad" and was prizewinner at the TONALI Competition in Hamburg and the George Enescu Competition in Bucharest (2016). Kobekina has been a BBC New Generation Artist from 2018-2021 and received the Borletti-Buitoni Trust Award in 2022.

Anastasia has been participating in many festivals performing chamber music alongside artists such as Gidon Kremer, Renaud Capuçon, Yuri Bashmet, Giovanni Sollima, Denis Matsuev, Fazil Say, Vladimir Spivakov, and Andras Schiff. As a recitalist, soloist and chamber musician, Anastasia Kobekina performs at the world's major venues and festivals, including the Royal Concertgebouw Amsterdam, the Lincoln Center, Avery Fisher Hall, Konzerthaus Berlin, Elbphilharmonie Hamburg, Tonhalle Zurich, the Mariinsky Theater, Gstaad Menuhin Festival, Verbier Festival, Schleswig Holstein Musik Festival, the Easter Festival of Aix-en-Provence, the festival of Auvers-sur-Oise, Festspiele Mecklenburg Vorpommern and Folle Journée Nantes.

Born in Russia into a family of musicians, she received her first cello lessons at the age of four. Following the completion of her studies in Moscow she was invited to study at the Kronberg Academy in Germany. She continued her studies at the University of Arts in Berlin, at the Conservatoire of Paris and at the Frankfurter Hochschule (baroque violoncello class).

*Kobekina performs on Violoncello Antonio Stradivarius from the year 1698 generously loaned by Stradivari Stiftung Habisreutinger.*

## Vincent Boccadoro, piano

---

Vincent Boccadoro has played the clarinet, then the piano from a very young age. Spotted as early as 2009, he was offered to integrate the MUSIMAX vocational route at CMG, in which he was enrolled in accelerated training for four years. He entered Serguei Milstein's class in 2013 and joined the pre-vocational stream of CEGM (both in piano and in clarinet) the same year to continue his training as a chamber musician and a soloist. In 2016, he created the *Agamemnon* project, reconstructing the music of a Greek tragedy by drawing on ancient musicology treatises. In 2018, he was admitted by unanimous votes at the *Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris* in Roger Muraros' class, where he passed his B.A. in 2021.

## Emmanuel Arakélian, harpsichord

---

First trained at *Conservatoire National de Région de Toulon* then at CNSMDP, Emmanuel Arakélian studied the harpsichord and, in addition, the organ, basso continuo as well as chamber music with outstanding personalities like Pascal Marsault, Olivier Latry, Michel Bouvard, Olivier Baumont and Blandine Rannou. Showing as much consideration for the repertoire of his own time, Emmanuel Arakélian often includes such composers as Vincent Paulet, Valéry Aubertin, Edith Canat de Chizy, Thierry Escaich or Bernard Foccroulle as part of his concert-programmes.

He regularly performs in concert within the ensemble '*Les Ambassadeurs-La Grande Ecurie*' conducted by Alexis Kossenko, or Emmanuelle Haïm's '*Concert d'Astrée*'. Since September 2019, Emmanuel Arakélian has been professor of organ at '*Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Barbizet*' in Marseille where he succeeded André Rossi.

## Thibault Cauvin, guitare

---

Thibault Cauvin was born with a guitar, handed by his father, himself a musician. From there all joys followed each other naturally and passionately: the honours of the *Conservatoire de Bordeaux* then of CNSMDP, 36 international grand prizes including 13 first — a prowess that remains unmatched in the world — then soloist concerts by the hundreds, in over 120 countries, from New York's Carnegie Hall to Beijing's Forbidden City, from the top of the Eiffel Tower to the Tchaikovsky Hall in Moscow. Aged 37, Thibault is a leading figure in classical guitar in the world, with seven albums at Sony Classical and a recent autobiography just published by *Éditions du Rocher*.

## Tristan Pereira, percussions

---

From an early age, Tristan Pereira started studying percussion at Reims conservatory. His passion for the instrument brought him to Paris to develop his skills alongside Vassilena Serafimova, Michel Gastaud and Jean-Baptiste Leclère. In 2016 in Athens, he won the international competition for young soloists of Percussive Arts Society Greece. In 2017, he won the international marimba competition of Italy Percussive Arts Society in Montesilvano. Anxious to make people discover percussion and its repertory, he also organises a number of projects like *batucadas*, marching bands and body percussion workshops. In 2019, he was admitted to the class of Gilles Durot, Jean-Claude Gengembre, Florent Jodelet et Jean-Baptiste Leclère at CNSMDP. Since then he has had opportunities to perform with such various orchestras as *Opéra de Paris*, *Orchestre National d'Ile-de-France*, *Orchestre National de France* and *Orchestre des Champs-Élysées*.



### MIRARE A UN NOUVEAU SITE INTERNET !

---

Pour retrouver tous les artistes Mirare, écouter et vous procurer nos disques, découvrir l'histoire du label et vous laisser porter par nos playlists, rendez-vous sur **www.mirare.fr**

Et pour recevoir toute notre actualité, n'hésitez pas à vous abonner à notre Newsletter.

### MIRARE HAS A NEW WEBSITE!

---

To find out more about all the Mirare artists, listen to and buy our records, discover the history of the label and listen to our playlists, go to **www.mirare.fr**

And to receive all our news, don't hesitate to subscribe to our Newsletter.

---

Enregistré par le service audiovisuel du CNSMDP du 3 au 6 mai 2021 grâce au soutien de Ute & Patrick Petit / Prise de son et mixage : Jean-Marc Lyzwa / Direction artistique et montage : Clémentin Bonjour, étudiant en formation supérieure aux métiers du son / Violoncelle "moderne": Giovanni Battista Guadagnini, 1743 / Violoncelle baroque : Stefano Scarampella 19c. / Clavecin : Marc Ducornet / Piano: Steinway & Sons / Photos : Kate Sol – concept de Tim Illyasov / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Clémence Burgun / Design : Jean-Michel Bouchet – LMW&R / Réalisation digipack : saga.illico  
Fabriqué par Sony DADC / © & © 2022, MIRARE, MIR 604

Pièce de Jules Matton: commande financée par Salomé Chupin & Antoine Winckler / Pièce de Thierry Escaich : commande du Festival Auvers-sur-Oise / Production de matériel audiovisuel avec le soutien de la Fondation de l'Académie musicale de Villecroze.

---